

<b>Zeitschrift:</b>	Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
<b>Herausgeber:</b>	Union syndicale suisse
<b>Band:</b>	27 (1935)
<b>Heft:</b>	2
<b>Artikel:</b>	De quoi le peuple suisse vit-il? : Résultats provisoires du recensement fédéral des professions
<b>Autor:</b>	Gawronsky, V.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-384002">https://doi.org/10.5169/seals-384002</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# De quoi le peuple suisse vit-il?

*Résultats provisoires du recensement fédéral des professions.*

Par *V. Gawronsky.*

Le recensement des professions nous fournit de précieux renseignements sur la structure économique et sociale de la population suisse. Quiconque participe à la vie publique, ne peut et ne doit les ignorer. A vrai dire, les résultats définitifs ne sont pas encore connus. Mais l'annuaire de statistique de 1933, paru récemment, en renferme quelques-uns que nous commenterons brièvement ci-après.

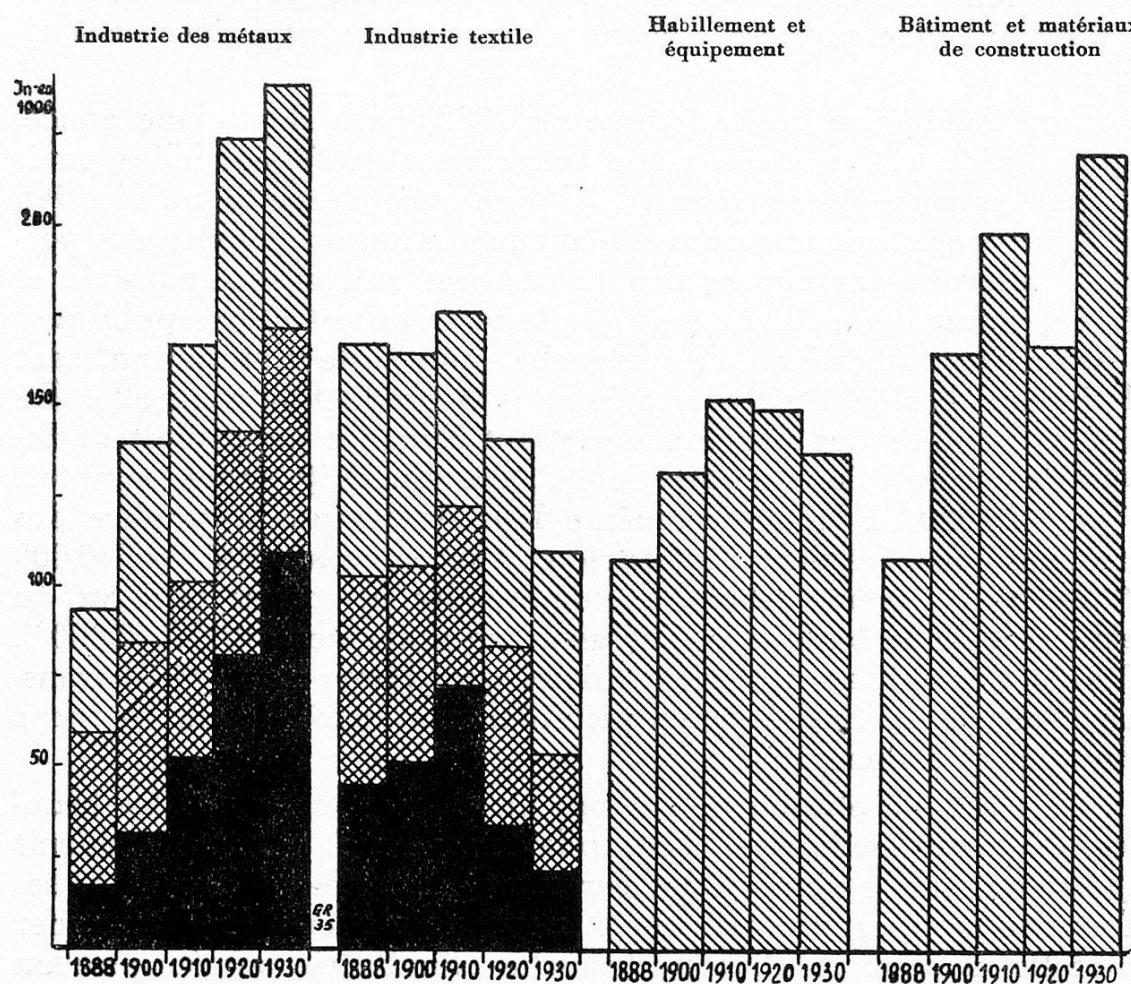
Dans l'annuaire de statistique de 1932, paru il y a une année, la population active est répartie par *classes* professionnelles, mais non par *groupes* professionnels. Il ressortait de cette publication que l'on enregistrait une nouvelle augmentation du nombre des personnes relevant des classes professionnelles suivantes: industrie et métiers, commerce et banques, hôtellerie, administrations publiques et professions libérales. En revanche, une forte diminution, tant relative qu'absolue, était constatée dans la production naturelle. En 1888, le nombre des personnes gagnant leur vie en exploitant les produits naturels était encore de 492,000. En 1930, on en comptait encore 420,000. Pendant ce même laps de temps, le nombre des personnes occupées dans l'industrie et l'artisanat a passé de 540,000 à 867,000. En même temps, le nombre des personnes relevant du commerce, de la banque et des assurances augmentait de 60,000 à 191,000. Ces chiffres illustrent mieux que n'importe quoi la transformation de la Suisse, pays primitivement agricole en un pays industriel et commercial.

Mais cette évolution ne fut pas parallèle pour toutes les branches de notre industrie. Les indications que l'on nous fournit aujourd'hui sur le nombre des personnes occupées en 1930 dans les différents *groupes* professionnels, nous permettent de déterminer de quelle manière les diverses branches d'industrie ont été plus ou moins favorisées par le développement économique qui marque ces dernières décennies. Nous ne pouvons cependant que considérer la période comprise entre 1900 et 1930. Les chiffres qui suivent s'entendent par milliers.

*Nombre des personnes occupées dans l'industrie et l'artisanat,  
réparties par groupes professionnels:*

	1900		1910		1920		1930	
	en 1000	en %						
Industrie alimentaire . . .	59	8,4	69	8,5	73	8,8	83	9,6
Habillement, équipement . .	134	19,1	153	18,9	149	18,0	137	15,7
Matér. de constr., bâtiment . .	166	23,7	198	24,2	168	20,3	220	25,4
Industrie textile . . . .	164	23,5	178	21,8	143	19,3	110	12,6
Papier, caoutchouc, cuirs . .	14	2,0	16	2,0	20	2,4	22	2,5
Industrie chimique . . . .	6	0,9	10	1,2	19	2,3	17	2,0
Métaux, machines, horlog. .	139	19,9	167	20,5	224	27,0	239	27,7
Usines de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau . . . .	6	0,9	9	1,1	13	1,6	14	1,6
Arts graphiques . . . .	11	1,6	15	1,8	19	2,3	25	2,9
Industrie et artisanat . . .	699	100	815	100	828	100	867	100

Comme le montre ce graphique, les chassés-croisés, qui se sont produits au sein de notre population industrielle, depuis le début de ce siècle, ne sont pas sans importance. Alors qu'en 1900, les per-



Noir : Ind. des machines  
Hachure croisée :  
Horlogerie  
Hachure simple :  
Métallurgie

Noir : Broderie  
Hachure croisée : Soie  
Hachure simple :  
Textile

sonnes occupées dans le *textile* représentaient encore le quart de la population industrielle, en 1930, elles n'en représentent plus que le huitième. Dans l'espace de trente ans, le nombre de ceux qui gagnent leur vie en fabriquant et en perfectionnant des tissus a diminué de plus de 50,000. L'industrie textile, qui au début de l'époque industrielle était de loin la plus importante de nos industries, a perdu beaucoup de terrain. Des changements dans la mode et les coutumes ont contribué au déclin de cette industrie jadis si florissante et l'industrialisation progressive de pays d'outre-mer, qui autrefois constituaient d'importants débouchés pour les produits textiles suisses, n'a pas laissé d'accélérer cette fâcheuse évolution.

L'industrie de l'*habillement* et de l'*équipement* maintient ses positions, par rapport à 1900, au point de vue numérique. Proportionnellement, le recul est évident. En revanche, dans toutes les autres branches d'industrie, le nombre des personnes qui y sont occupées a augmenté depuis le début du siècle. C'est l'*industrie chimique* qui accuse la plus forte augmentation proportionnelle. (A vrai dire, seulement jusqu'en 1920.) Elle est suivie par les *arts graphiques* ainsi que les *usines de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau*. Il est vrai que sur l'ensemble de la population industrielle le nombre des personnes occupées dans ces industries ne joue pas encore un bien grand rôle. En chiffres absolus, la plus forte augmentation est enregistrée dans l'*industrie des métaux, des machines et de l'horlogerie*. Plus du quart de la population industrielle active relève aujourd'hui de cette branche d'industrie qui, au début du siècle, n'en occupait pas encore le cinquième. Un autre quart est occupé dans le bâtiment, l'industrie des matériaux de construction y comprise. Le nombre des personnes relevant de l'industrie du bâtiment s'est accru environ d'un quart au cours de la dernière période décennale. Il est cependant probable que le chiffre atteint aujourd'hui ne sera pas dépassé.

L'industrie métallurgique et celle du bâtiment occupent le 53,1 % de toutes les personnes occupées dans l'industrie. On se rend compte de l'importance qu'ont ces deux branches d'industrie pour notre économie nationale.

Abandonnons l'industrie et l'artisanat pour examiner les conditions dans le *commerce*, les *banques* et les *assurances*. On sait que le nombre des personnes qui y sont occupées a fortement augmenté. Depuis 1888, cet accroissement est de l'ordre de 120,000, soit le triple du nombre des personnes qui, en 1888, étaient occupées dans les domaines dont il s'agit. Dans le fascicule du mois de février 1933, nous avons écrit que le développement pris par la distribution des marchandises était une conséquence de l'évolution industrielle; en outre, que l'accroissement constaté du nombre des personnes occupées dans le commerce traduisait l'encombrement qui, tout spécialement, au cours de cette dernière décennie, s'est manifesté dans le commerce de détail. Depuis 1900, le développement est le suivant:

	Nombre de personnes occupées en 1000			
	1900	1910	1920	1930
Commerce . . . . .	72	99	114	154
Services commerciaux auxiliaires .	?	5	6	7
Banque, bourse . . . . .	?	9	18	21
Assurances . . . . .	2	3	5	8
Total	84	116	143	190

Il ressort de ces chiffres qu'une forte augmentation n'est pas seulement enregistrée dans le commerce, mais aussi dans le domaine des banques et des assurances. Ce phénomène s'explique par l'importance accrue que prend notre pays dans le trafic international des capitaux et de l'argent, ainsi que par l'extension dont le crédit et les assurances ont bénéficié.

Nous négligeons les classes professionnelles « Hôtellerie » et « Transports », vu que l'annuaire de statistique de 1933 ne nous apporte rien de nouveau à leur sujet. En revanche, examinons d'un peu plus près la classe « *Administration publique et professions libérales* » qui est aussi subdivisée en différents groupes professionnels.

	Nombre de personnes occupées en 1000			
	1900	1910	1920	1930
Administration publique . . . . .	13,5	17,5	26	26
Avocats, notaires, juristes, représentants d'intérêts . . . . .	4	5	7	7,5
Services sanitaires . . . . .	9	13,5	17,5	21
Enseignement, science . . . . .	20,5	24,5	30,5	34
Ecclésiastiques, service des cultes .	4,5	5	5	5,5
Arts, autres professions libérales . .	5,5	8,5	13	8,5
Total	57	74	99	102,5

La forte augmentation des personnes occupées dans les administrations publiques ressort nettement de ces nombres. Il n'en demeure pas moins que ces chiffres ne confirment pas l'opinion très répandue qu'une importante fraction de la population active est au service administratif de la Confédération, des cantons et des communes. En 1900, le personnel des administrations publiques représentait le 0,9 % de la population active; en 1930, le pourcentage est de 1,4, en dépit de la forte augmentation du personnel administratif qui s'est produite entre temps. Le recul du groupe « Autres professions libérales et arts » que l'on enregistre au cours de la dernière période décennale ne laisse pas de surprendre. Il est possible que la diminution provienne tout simplement d'une modification dans le recensement et la répartition des personnes. Il faut attendre la publication des résultats définitifs avant de tirer des conclusions de ce recul qui peut-être n'en est pas un. Les autres professions libérales accusent à peu près toutes le même développement. Les services sanitaires sont en tête. A retenir qu'en 1900, sur 1000 personnes exerçant une profession, l'on comptait 20 personnes de profession libérale, en 1930, il s'en trouve 39.

Ces commentaires suffisent pour aujourd'hui. Qu'il nous soit permis d'espérer que les résultats définitifs du recensement fédéral des professions ne se feront pas attendre trop longtemps. Il serait regrettable si, au moment de leur publication, ils avaient perdu une partie de leur actualité.

---

## Rationalisation et main-d'œuvre féminine au Japon.

Par Dr Judith Grünfeld.

Le Japon n'appartient pas seulement à la catégorie des pays qui se sont rapidement industrialisés au cours de la dernière période décennale, mais c'est aussi le pays de la rationalisation minutieuse et très poussée, rationalisation qui a contribué dans une mesure extraordinaire à un rendement accru du travail et de la productivité. D'après les renseignements de source japonaise, la production par personne, dans l'ensemble de l'industrie, avait augmenté, en 1931, de 65 % par rapport à 1919. L'accroissement est encore plus frappant dans l'industrie textile, dont les produits occupent la première place dans l'exportation japonaise si florissante. Selon la statistique de l'inspection des fabriques de ce pays, le rendement, par tête, dans les exploitations de tissage du coton a passé de 18 yards (1922) à 50 yards (1932), soient une *augmentation de plus de 177 %*. Pendant le même laps de temps, le rendement par tête a presque doublé dans les filatures de coton et de soie. La majeure partie de cet accroissement extraordinaire concerne la période quinquennale 1927/32, c'est-à-dire les années de mécanisation fiévreuse et de rationalisation. Encore s'agit-il, pour une très grande part, de *main-d'œuvre féminine*, car la fraction que représentent les femmes occupées dans l'industrie textile japonaise, est plus forte que dans n'importe quel autre Etat moderne industriel. Des 926,000 ouvriers japonais du textile, 756,000, c'est-à-dire le 81,6 %, sont des femmes. Etant donnés ces chiffres et ces faits, il est tout spécialement intéressant de définir le rapport existant entre la rationalisation et le développement de la main-d'œuvre féminine. La rationalisation au Japon, si différent de nos pays de l'Occident, provoque-t-elle une demande accrue de la main-d'œuvre féminine, à l'exemple de ce qui se produisit dans les industries européennes où la rationalisation fut très poussée? <sup>1</sup> S'il s'avérait que les conséquences sont, en général, les mêmes au Japon qu'en Europe, cette constatation ne laisserait pas de contribuer à la détermination des causes principales

---

<sup>1</sup> Voir notre enquête sur les effets de la rationalisation quant à la main-d'œuvre féminine et les salaires payés aux femmes en Allemagne, dans la « Revue internationale du Travail » du mois de mai 1934. Genève, Bureau international du Travail.